

# Échanges extérieurs de produits manufacturés

## Faits marquants en 2008 - 2009

- Effondrement des échanges français de produits manufacturés au dernier trimestre 2008 puis au premier trimestre 2009, dans le contexte d'une crise sans précédent du commerce mondial
- Toutes les grandes branches de l'industrie manufacturière sont affectées, mais la contraction des échanges de l'industrie automobile est l'une des plus sévères
- L'amélioration des échanges à partir du deuxième trimestre 2009 a bénéficié à toutes les grandes branches de l'industrie manufacturière, particulièrement à celle de l'automobile
- En données annuelles, le déficit des échanges français de produits manufacturés - déjà très dégradé - ne s'est que relativement peu accentué en 2008 et en 2009

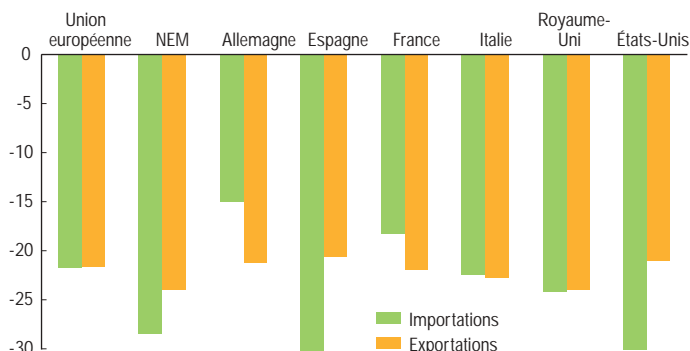
## Les échanges mondiaux se contractent très fortement fin 2008 et début 2009...

Avec la chute de l'activité des économies avancées, fin 2008, celle du commerce mondial est brutale : - 6,0 % au quatrième trimestre 2008. Ce repli tout à fait exceptionnel constitue la plus forte baisse enregistrée au cours des quarante dernières années. Les économies dont la croissance est très dépendante des exportations, notamment celles du Japon et de l'Allemagne, sont les plus impactées. Les économies des pays émergents, surtout asiatiques, ont été particulièrement touchées.

L'aggravation de la récession début 2009 s'est accompagnée d'une nouvelle contraction du commerce mondial, encore plus forte qu'au dernier trimestre 2008 (- 11,3 %). L'ampleur de ce repli est historique. De nouveau, l'Allemagne et le Japon ont été très fortement touchés. Ainsi, les exportations japonaises se sont repliées de 26 % sur le seul premier trimestre 2009. Au plus fort de la crise, les chiffres du commerce mondial sont éloquentes (graphique 1) : entre les premiers trimestres 2008 et 2009, les exportations se sont repliées de 30 % aux États-Unis, de 28 % dans les NEM, 15 % en Allemagne, 24 % au Royaume-Uni, 30 % en Espagne et 22 % en Italie. Pour les importations, les chiffres sont du même ordre : - 21 % aux États-Unis, - 24 % dans les NEM, - 21 % en Allemagne, - 24 % au Royaume-Uni, - 21 % en Espagne et - 23 % en Italie.

### 1. Évolution des échanges extérieurs entre le premier trimestre 2008 et le premier trimestre 2009

%



Note : données CVS en valeur exprimée en euros.

Champ : biens, y c. agriculture, IAA et énergie.

Source : Eurostat, US census bureau.

## ... mais se stabilisent au deuxième trimestre 2009 puis progressent nettement au troisième

Au deuxième trimestre 2009, les économies avancées ont bénéficié du rebond de la demande en provenance des pays émergents, notamment asiatiques. La croissance chinoise a été soutenue par la mise en œuvre du plan de relance et par l'assouplissement des conditions d'accès au crédit. Le commerce mondial s'est ainsi quasiment stabilisé au deuxième trimestre. Il a également été soutenu par la reprise des échanges de produits de l'industrie automobile, « dopés » par la mise en œuvre de primes à la casse dans de nombreux pays. Ce regain du commerce mondial a bénéficié aux économies très dépendantes des échanges mondiaux, allemande et japonaise, dont les échanges avec le reste de l'Asie sont importants.

Au troisième trimestre, le redressement de la demande des économies avancées s'est ajouté au rebond de la demande des pays émergents engagé au deuxième trimestre. Le commerce mondial a alors nettement progressé (+ 4,3 %), profitant à nouveau aux économies qui lui sont dépendantes. Ainsi, les exportations japonaises ont prolongé leur rebond du deuxième trimestre et celles de l'Allemagne se sont sensiblement redressées.

## Les échanges français de produits manufacturés n'ont pas échappé à la crise du commerce mondial

L'évolution des échanges extérieurs français de produits manufacturés a été assez proche de celle des échanges mondiaux. En effet, les exportations de produits manufacturés se sont très fortement repliées au quatrième trimestre 2008 (- 11,2 %) puis au premier trimestre 2009 (- 10,0 %). Elles se sont stabilisées au deuxième trimestre (0,4 %) avant de rebondir au troisième (4,6 %) (graphique 2).

La contraction des importations de produits manufacturés a été, elle aussi, très importante, bien que de moindre ampleur que celle des exportations : - 6,9 % au quatrième trimestre 2008 puis - 8,5 % au premier trimestre 2009. Ainsi, le solde des échanges de produits manufacturés s'est fortement dégradé au quatrième trimestre 2008 (- 7,4 milliards d'euros) et plus encore au premier trimestre 2009 (- 8,1 milliards d'euros).

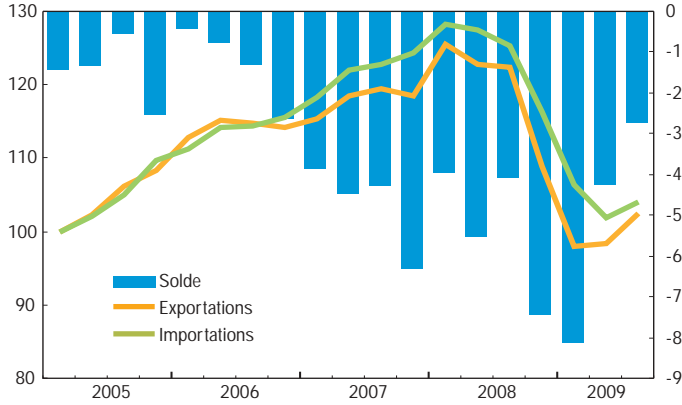
Au contraire des exportations, les importations de produits manufacturés ont continué à se replier au second trimestre 2009 (- 4,3 %). Au troisième trimestre, elles ont certes retrouvé la croissance, mais moins vivement que les exportations (+ 1,9 % contre + 4,6 %). En conséquence, le solde des échanges de produits manufacturés s'est fortement redressé au second puis au troisième trimestre 2009.

La contraction en valeur des échanges extérieurs de produits manufacturés résulte majoritairement d'un effet volume mais aussi, et de façon non négligeable, d'un effet prix. Au plus fort de la crise, ils se sont cumulés : au dernier trimestre 2008 comme au premier trimestre 2009, volume et prix ont contribué de concert à la contraction en valeur des exportations et des importations. Le repli du montant des ventes comme des achats de produits manufacturés s'explique pour deux tiers par un recul des volumes et pour un tiers par celui des prix (graphique 3).

Les prix des exportations ont cependant légèrement mieux résisté sur la période la plus aigüe de la crise (du troisième trimestre 2008 au premier trimestre 2009), en partie du fait de la forte dépréciation de l'euro par rapport au dollar, au yen et au yuan. L'amélioration des échanges de produits manufacturés aux deux trimestres suivants s'explique en totalité par celle des volumes.

## 2. Évolution en valeur des échanges extérieurs français de produits manufacturés

Valeurs en milliards d'euros, exportations et importations : indices base 100 au 1<sup>er</sup> trimestre 2005



Données CAF-FAB, CVS-CJO.

Champ : produits de l'industrie manufacturière (Niveau C en NAF rév. 2).

Source : Douanes.

## 3. Évolution en prix et en volume des échanges extérieurs français de produits manufacturés

%



Données CAF-FAB, CVS-CJO.

Champ : produits de l'industrie manufacturière (Niveau C en NAF rév. 2).

Sources : Douanes (valeurs), Insee (prix).

## En données annuelles, le déficit des échanges français de produits manufacturés s'est relativement peu accentué en 2008 et en 2009

En données annuelles (tableau 4), alors qu'exportations et importations ont plafonné en 2008 (+ 1,5 % et + 1,9 %) puis se sont effondrées sur la période allant de novembre 2008 à octobre 2009 (- 16,3 % et - 15,5 %), le déficit des échanges de produits manufacturés est resté stable, au niveau très dégradé de - 20,6 milliards d'euros en 2008 et de - 20,1 milliards d'euros pour la période « novembre 2008 - octobre 2009 ». Le déficit avait déjà atteint un niveau équivalent dès 2007, année marquée, pour la France, par un très fort repli des exportations (+ 2,9 % après + 9,2 % en 2006) alors que les importations s'étaient maintenues (+ 6,6 %, après + 8,9 % en 2006), creusant de près de 14 milliards d'euros le déficit des échanges de produits manufacturés par rapport à 2006.

Le déficit des échanges de l'industrie manufacturière s'additionne dorénavant à celui des produits énergétiques. Le prix du baril de pétrole a fortement fluctué au cours de l'année 2008 : de 90 dollars en début d'année, il a atteint 140 dollars en juillet, avant de se replier vers 40 dollars en décembre. Malgré l'effondrement des prix en fin d'année, en moyenne annuelle, le prix du baril de pétrole importé en euros a augmenté de 25 % en 2008. Ainsi, la facture pétrolière française a fortement augmenté, expliquant l'essentiel du creusement du déficit global du commerce extérieur français : celui-ci est passé de - 56 milliards d'euros en 2007 à - 70 milliards d'euros en 2008 (données CAF-FAB, y compris IAA, produits agricoles et énergie). Avec le niveau moins élevé des cours en 2009, malgré leur remontée, le déficit du commerce extérieur est revenu à un niveau proche de celui de 2007 (- 54 milliards d'euros sur la période novembre 2008 - octobre 2009).

### 4. Échanges annuels de produits manufacturés de la France par grands postes

Exportations et importations : évolution en % ; solde : en milliards d'euros

	Exportations				Importations				Solde			
	2006	2007	2008	2009 <sup>(1)</sup>	2006	2007	2008	2009 <sup>(1)</sup>	2006	2007	2008	2009 <sup>(1)</sup>
<b>Industrie manufacturière</b>	<b>9,2</b>	<b>2,9</b>	<b>1,5</b>	<b>-16,3</b>	<b>8,9</b>	<b>6,6</b>	<b>1,9</b>	<b>-15,5</b>	<b>-5,0</b>	<b>-18,8</b>	<b>-20,6</b>	<b>-20,1</b>
Produits des industries agroalimentaires (IAA)	8,0	6,9	4,3	-9,4	6,0	8,9	10,5	-5,1	6,9	6,8	5,4	3,5
Produits pétroliers raffinés et coke	22,7	-4,2	36,5	-41,2	16,6	-4,1	26,5	-30,5	-5,8	-5,5	-6,0	-5,7
Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	12,1	-1,2	-1,0	-17,9	10,0	1,8	-0,6	-16,9	-12,8	-15,6	-15,9	-14,0
<i>Produits informatiques, électroniques et optiques ; Equipements électriques et ménagers</i>	11,8	-6,5	-3,6	-15,2	11,3	-5,0	-1,8	-12,9	-12,5	-12,7	-13,3	-12,6
<i>Machines industrielles et agricoles, machines diverses</i>	12,4	6,6	2,4	-21,3	7,8	14,3	1,3	-22,9	-0,2	-2,9	-2,6	-1,4
Matériels de transport	4,3	1,4	-2,3	-16,3	6,2	10,1	-1,2	-15,8	19,6	14,5	13,4	10,9
<i>Produits de l'industrie automobile</i>	-2,6	0,2	-10,6	-29,6	4,6	10,2	-1,6	-23,2	6,4	2,0	-2,6	-5,0
<i>Produit de la construction aéronautique et spatiale</i>	17,5	2,5	11,7	2,7	10,2	14,0	-0,4	4,5	13,6	12,4	15,7	15,9
<i>Autres matériels de transport</i>	21,1	8,8	5,1	-13,9	10,9	-4,6	0,3	-6,0	-0,4	0,1	0,3	0,0
Autres produits industriels	9,8	5,7	1,9	-14,7	9,0	8,9	0,9	-14,8	-13,0	-19,0	-17,6	-14,8
<i>Textiles, habillement, cuir et chaussure</i>	5,3	3,8	-2,5	-10,2	4,2	4,2	-0,5	-6,5	-9,7	-10,1	-10,4	-10,4
<i>Bois, papier et carton</i>	5,0	2,9	-3,5	-15,2	4,3	9,2	-2,2	-13,5	-3,4	-4,2	-4,3	-3,8
<i>Produits chimiques, parfums et cosmétiques</i>	9,2	4,7	3,5	-17,0	6,4	8,7	3,1	-19,6	8,0	6,9	7,3	7,2
<i>Produits pharmaceutiques</i>	8,8	4,2	8,1	6,3	4,5	9,4	7,6	9,1	4,8	4,1	4,5	4,3
<i>Produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers</i>	7,2	6,5	-2,3	-17,9	7,1	10,2	1,6	-13,9	-1,8	-2,7	-3,4	-3,7
<i>Produits métallurgiques et prod. métalliques</i>	18,0	9,3	1,3	-28,4	22,7	12,2	-3,4	-31,2	-5,5	-7,1	-5,2	-2,6
<i>Produits manufacturés divers</i>	7,2	6,1	3,8	-7,2	5,6	7,1	3,7	-6,7	-5,4	-5,9	-6,1	-5,8

<sup>(1)</sup> De novembre 2008 à octobre 2009. La dernière période de douze mois connue pour la réalisation de cette étude.

Données CAF-FAB, hors matériel militaire.

Source : Douanes.

## Toutes les grandes branches de l'industrie manufacturière ont été affectées par la contraction des échanges...

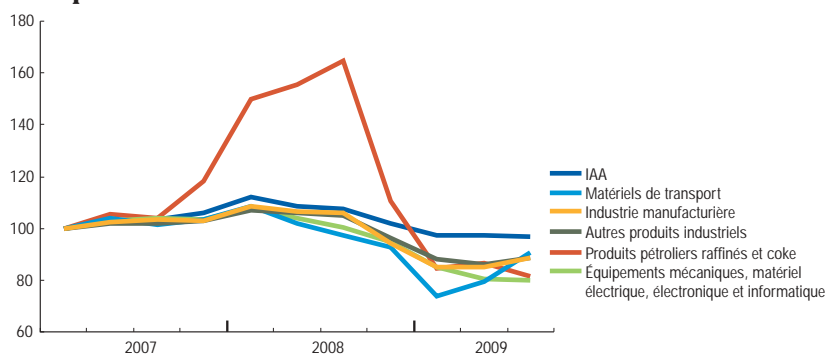
Toutes les grandes branches de l'industrie manufacturière (voir tableau 4) ont été affectées par la contraction des échanges (graphiques 5a et 5b). Entre le troisième trimestre 2008 et le premier trimestre 2009, les exportations d'équipements mécaniques et de matériel électrique, électronique et informatique ont reculé de 15,1 % et les importations de 16,2 % ; pour les Autres produits industriels, le recul est de 15,9 % et 14,5 %. Les IAA résistent mieux (- 9,5 % et - 2,9 %), toutefois, l'excédent se réduit fortement.

Mais la branche la plus touchée est celle des matériels de transport : avec un recul des exportations de 24,2 % et des importations de 14,8 %. Toutefois cette branche recouvre des situations très contrastées, entre les produits de l'industrie automobile, qui expliquent cet effondrement, et ceux de l'aéronautique. Les ventes d'Airbus ont en effet atteint un niveau record (14,9 milliards d'euros) en 2008, grâce à la montée en puissance des ventes de l'A380. C'est pourquoi le solde de cette branche reste positif avec un « manque à gagner » sur les excédents des deux trimestres de l'ordre de 4 à 5 milliards (graphique 5c).

### 5. Évolution trimestrielle des échanges manufacturiers français par grands postes

Indices, base 100 au 1<sup>er</sup> trimestre 2007

#### 5a. Exportations

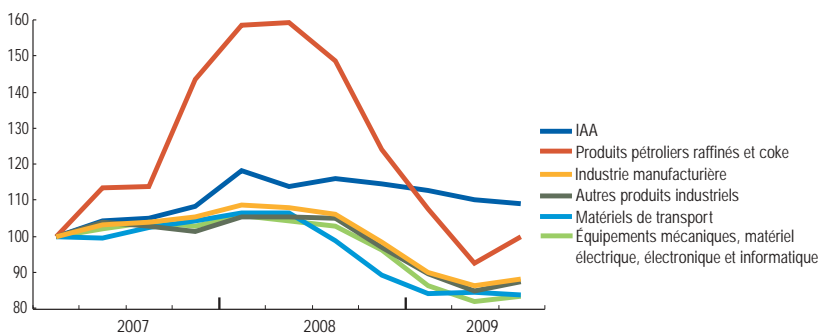


Données CAF-FAB, CVS-CJO.

Champ : industrie manufacturière selon la nouvelle nomenclature (NAF rév. 2).

Source : Douanes.

#### 5b. Importations



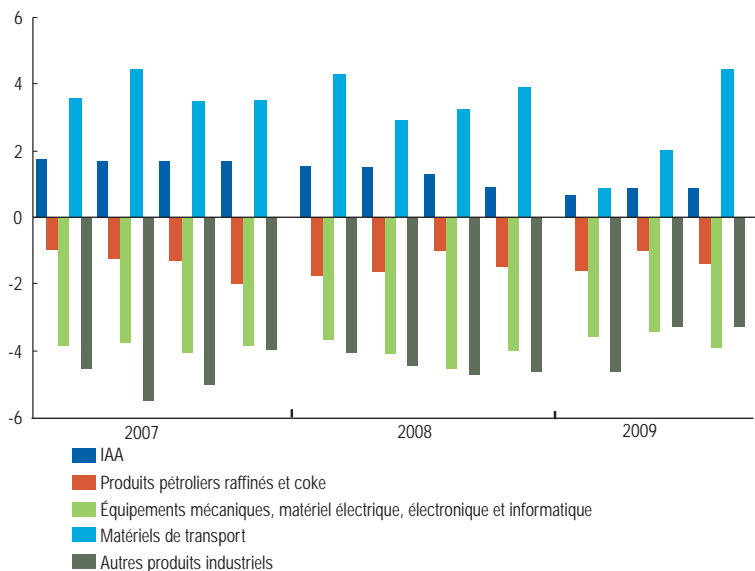
Données CAF-FAB, CVS-CJO.

Champ : industrie manufacturière selon la nouvelle nomenclature (NAF rév. 2).

Source : Douanes.

## 5c. Évolution trimestrielle du solde français des échanges de produits manufacturés par grands postes

milliards d'euros



Données CAF-FAB, CVS-CJO.

Champ : industrie manufacturière selon la nouvelle nomenclature (NAF rév. 2).

Source : Douanes.

### ... mais plus particulièrement l'industrie automobile

L'impact de la crise économique sur l'industrie automobile s'est ajouté à l'effet plus structurel de la stratégie des constructeurs français de délocalisation dans les NEM (et en Turquie) d'une partie de leur production (encadré 1). Les exportations de produits de l'industrie automobile se sont dégradées tout au long de l'année 2008 : stagnation au premier trimestre, recul de 5,1 % puis 7,6 % aux deux suivants et effondrement de près de 25 % au dernier trimestre. Au total, le recul en 2008 atteint 10,5 % par rapport à l'année précédente.

Les importations ont également fortement reflué en 2008, moins cependant que les exportations, notamment au second semestre. En particulier, la chute au dernier trimestre, pour importante qu'elle soit (- 16,5 %), est inférieure de près de dix points de pourcentage à celle des exportations. Au total, en 2008, les importations ne reculent que légèrement. L'écart entre les évolutions des importations et des exportations a pour conséquence une forte dégradation des échanges extérieurs de produits de l'industrie automobile : en 2008, ils sont devenus déficitaires à - 2,6 milliards d'euros, alors qu'ils étaient encore excédentaires de 2 milliards d'euros en 2007.

### L'amélioration des échanges à partir du deuxième trimestre 2009 a bénéficié à l'industrie manufacturière et particulièrement à l'automobile

Au deuxième trimestre 2009, les échanges ont commencé à s'améliorer au sein des grandes branches de l'industrie manufacturière. Le redressement le plus spectaculaire est celui des matériels de transport, dont les exportations se sont accrues de 8,0 % au deuxième trimestre puis de 14,0 % au troisième, à nouveau du fait de l'automobile. La hausse des échanges de produits de l'industrie automobile se confirme, aussi bien à l'exportation (+ 10,4 %) qu'à l'importation

### Encadré 1 - La montée en charge de la production des constructeurs automobiles français dans les NEM a réduit le solde automobile

Encore largement excédentaire en 2004 (+ 13,1 milliards d'euros - graphique 6), le solde français des échanges extérieurs de l'industrie automobile n'a cessé depuis de se dégrader pour devenir déficitaire en 2008, sous l'effet de la crise économique et de la forte contraction de fin d'année qu'elle a induite. En effet, depuis le milieu des années 2000, les constructeurs automobiles français ont localisé dans les NEM, notamment en République tchèque et en Roumanie, la production de leurs modèles de basse et moyenne gammes, destinés à desservir l'ensemble des marchés européens. Ils bénéficient notamment de bas coûts salariaux, d'une main-d'œuvre bien formée et d'un réseau d'infrastructures de bon niveau. Ils occupent en outre une place centrale au cœur de l'Europe. Par ailleurs, les NEM, économies en rattrapage, ont des taux de motorisation encore faibles mais une croissance élevée et ils constituent donc un marché particulièrement porteur pour l'industrie automobile.

Le creusement du solde résulte largement de deux mouvements. D'une part, le développement des importations en provenance des NEM (leur croissance explique plus de la moitié de la croissance totale des importations automobiles françaises entre 2004 et 2008), conséquence directe de la stratégie de localisation des constructeurs français dans ces pays. D'autre part, la baisse des exportations vers les marchés européens traditionnels. Plus précisément, entre 2004 et 2008, la quasi-totalité de la baisse des exportations automobiles françaises s'explique par leur recul sur quatre marchés : Allemagne, Espagne, Italie et Royaume-Uni. Une partie de la baisse de ces exportations résulte de l'approvisionnement direct de ces marchés par les sites des constructeurs français implantés dans les NEM. Toutefois, les ventes vers les NEM apportent une contribution positive aux exportations françaises.

Les échanges avec l'Asie émergente, à fort potentiel de croissance, mais éloignée, sont traditionnellement modestes et contribuent peu à l'évolution du solde automobile.

#### 6. Échanges extérieurs de produits de l'industrie automobile<sup>(1)</sup>

milliards d'euros



Données : importations CAF, exportations FAB.

<sup>(1)</sup> Produits de la construction automobile (C29A) et équipements pour automobiles (C29B).

Source : Douanes.

(+ 8,4 %) au troisième trimestre. Le secteur bénéficie du succès des primes à la casse, instaurées dans nombre de pays européens. Toutefois, la vigueur des importations ne permet aucun redressement du solde automobile.

Dans les autres secteurs, l'amélioration est nette : les exportations d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique, encore en recul au deuxième trimestre (- 5,4 %), se stabilisent au troisième (- 0,7 %). Il en est de même des autres produits (- 2,3 % puis + 3,0 %). Les IAA se stabilisent (- 0,1 % puis - 0,6 %).

Les importations de ces produits s'améliorent également, retrouvant la croissance au troisième trimestre pour les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (+ 1,8 % après - 5,2 % au deuxième trimestre) ainsi que pour les autres produits industriels (+ 2,8 % après - 5,4 %).

## **La contraction des échanges de produits manufacturés avec la zone euro a précédé celle avec les pays tiers**

En forte hausse jusqu'à la mi-2008, les exportations vers la zone euro (graphique 8a) se sont brutalement repliées à partir du troisième trimestre 2008. La contraction s'est poursuivie jusqu'au premier trimestre 2009 (- 23,9 % entre les deux trimestres), notamment vers l'Espagne (- 32,7 %), l'Italie (- 26,0 %), le Royaume-Uni (- 28,0 %) et, dans une moindre mesure, l'Allemagne (- 19,3 %). Le recul des importations (graphique 8b) ayant d'abord été plus limité que celui des exportations, le solde avec la zone euro (graphique 8c) s'est fortement creusé, atteignant son plus bas niveau (- 8,4 milliards d'euros) au dernier trimestre 2008. Au premier trimestre 2009, la situation s'inversant, avec un recul des exportations plus limité (- 7,0 %) que celui des importations (- 12,0 %), la contraction, encore importante, des échanges de produits manufacturés s'est accompagnée d'une amélioration du solde (- 5,4 milliards d'euros). Ensuite, au deuxième et plus encore au troisième trimestre, le repli des échanges s'est fortement réduit, du fait notamment du dynamisme des ventes d'automobiles, soutenues par les primes à la casse dans divers pays. Cette amélioration plus marquée pour les exportations que pour les importations s'est traduite par une nouvelle réduction du déficit des échanges de produits manufacturés avec la zone euro (- 4,3 milliards au deuxième trimestre 2009, puis - 4,1 milliards au troisième).

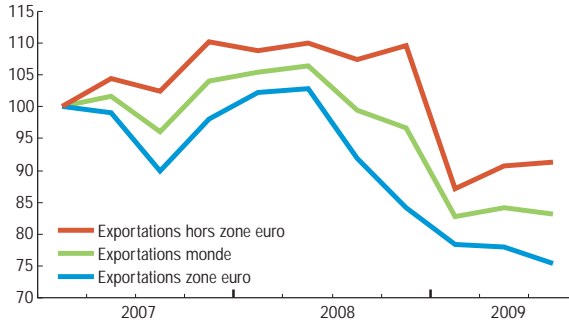
Les échanges de produits manufacturés avec les NEM s'apparentent aux échanges avec la zone euro : très affectés par la crise du secteur automobile, ils se sont réduits dès le troisième trimestre 2008, avant de se stabiliser au deuxième trimestre 2009.

Globalement, hors zone euro, les effets de la crise se sont fait sentir plus tardivement. En effet, les échanges de produits manufacturés ne se sont contractés qu'au premier trimestre 2009, soutenus au dernier trimestre 2008 par le commerce avec l'Asie et les États-Unis, dans un contexte de forte dépréciation de l'euro par rapport au yen, au yuan et au dollar. La chute plus importante des exportations a induit au premier trimestre 2009 un recul brutal du solde des échanges de produits manufacturés : le solde hors zone euro est ainsi passé d'un excédent de 2,2 milliards d'euros au dernier trimestre 2008 à un déficit de 3,0 milliards au trimestre suivant. Les exportations vers les États-Unis se sont fortement repliées à partir du premier trimestre 2009, le repli étant modéré par la suite. Cependant, avec un recul brutal des importations au troisième trimestre 2009, le solde des échanges de produits manufacturés est revenu à l'équilibre.

Enfin, les ventes aux pays producteurs de pétrole (Russie, Proche et Moyen-Orient, Afrique), assez atypiques, ont fortement augmenté jusqu'à la mi-2009, grâce notamment aux livraisons aéronautiques.

### 8a. Exportations françaises de produits manufacturés vers la zone euro et l'ensemble des pays tiers

Indices, base 100 au 1<sup>er</sup> trimestre 2007



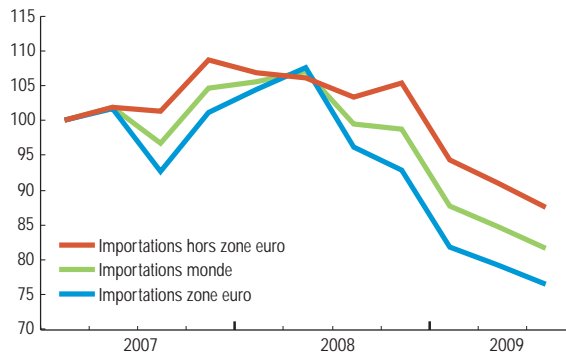
Données brutes, CAF-FAB.

Champ : produits manufacturés y c. IAA, hors énergie (CPF rév. 2).

Source : Douanes.

### 8b. Importations françaises de produits manufacturés en provenance de la zone euro et de l'ensemble des pays tiers

Indices, base 100 au 1<sup>er</sup> trimestre 2007



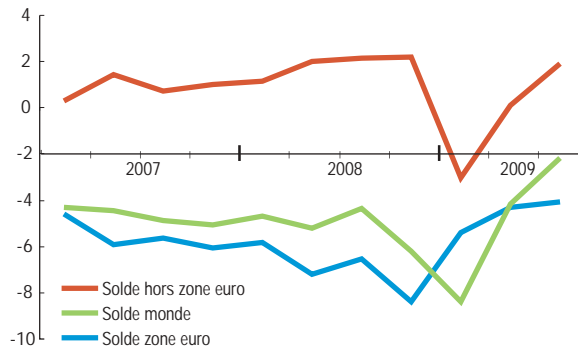
Données brutes, CAF-FAB.

Champ : produits manufacturés y c. IAA, hors énergie (CPF rév. 2).

Source : Douanes.

### 8c. Solde des échanges français de produits manufacturés avec la zone euro et l'ensemble des pays tiers

milliards d'euros



Données brutes, CAF-FAB.

Champ : produits manufacturés y c. IAA, hors énergie (CPF rév. 2).

Source : Douanes.

## Encadré 2 - Des situations contrastées selon les produits détaillés

Au-delà de l'évolution globale des échanges extérieurs de produits manufacturés, caractérisée par l'effondrement de la fin 2008 et du début 2009 puis par une stabilisation et un rebond au troisième trimestre 2009, de fortes disparités apparaissent au niveau plus fin des produits. Les échanges de certains produits - métallurgiques et métalliques, pharmaceutiques, chimiques, caoutchouc et plastique notamment - présentent en effet des évolutions divergentes. Ainsi, alors que les échanges de produits chimiques, parfums et cosmétiques (graphique 7a) ont le profil d'ensemble des produits manufacturés (forte baisse des exportations, des importations et du solde puis rebond), ceux des produits pharmaceutiques (graphique 7b) ont été moins touchés par la crise, la décélération des exportations réduisant néanmoins l'excédent des échanges au dernier trimestre 2008.

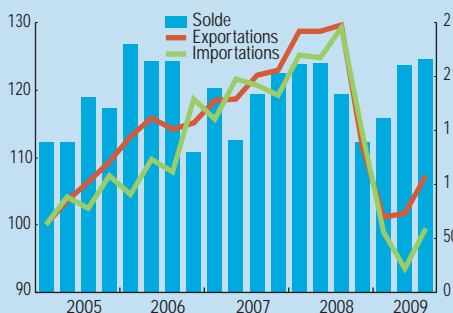
En dépit du très fort repli des échanges de produits métallurgiques et métalliques, la contraction plus importante des importations a induit une amélioration du solde des échanges : le déficit trimestriel a été divisé par trois (graphique 7c). Un phénomène de même nature s'est produit avec les échanges de produits en caoutchouc et en plastique et de produits minéraux divers (graphique 7d).

### 7. Évolution des échanges de quelques produits manufacturés pendant la crise

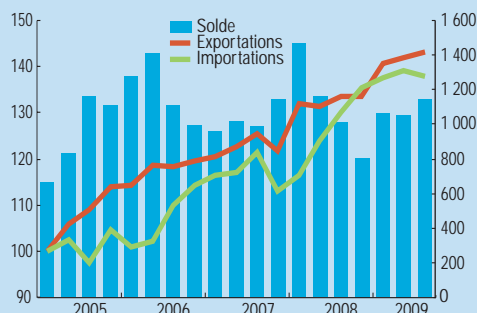
Échelle de gauche : importations et exportations, indices base 100 au 1<sup>er</sup> trimestre 2005

Échelle de droite : solde en millions d'euros

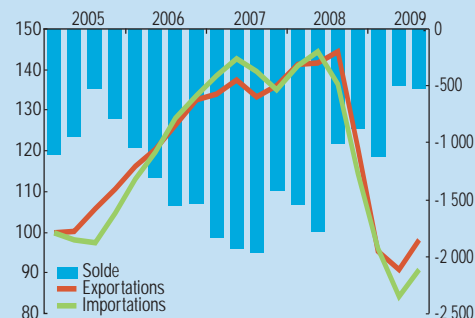
#### a. Produits chimiques, parfums, cosmétiques



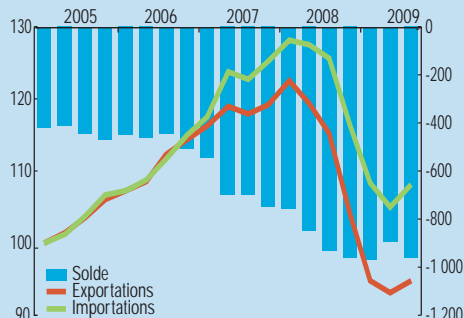
#### b. Produits pharmaceutiques



#### c. Produits métallurgiques et produits métalliques



#### d. Produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers



Données CAF-FAB, CVS-CJO.  
Source : Douanes.